

**DIMANCHE 29 AVRIL 2019 : DIMANCHE DE LA MISERICORDE/C**  
**Ac 5, 12-16 ; Ps 117 ; Ap 1, 9-11a. 12-13. 17-19 ; Jn 20, 19-31**

Ce deuxième dimanche de Pâques est dénommé dimanche de saint Thomas. Il est aussi le dimanche de la Divine Miséricorde institué par le pape Jean-Paul II, à partir de l'expérience spirituelle de la sœur Faustine. Jésus lui avait depuis longtemps exprimé le désir de la fête de la Divine Miséricorde. Il avait fait savoir à la sœur Faustine que c'est lui qui attend le pénitent qui vient au confessionnal. Il ne met pas de limite à ses largesses, lorsque l'âme lui fait confiance. Il est donc heureux d'entendre Jésus dire à ses disciples en ce dimanche : « *Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis, tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus.* » C'est l'homme qui par sa propre volonté choisisse que ses péchés lui soient remis ou maintenus. Le Seigneur fait savoir à la sœur Faustine, que dans la sainte communion, il a ses mains pleines de toutes sortes de grâces pour les âmes. Malheureusement, celles-ci ne sont pas attentives et elles s'intéressent à autre chose. On découvre par expérience que la Divine Miséricorde est une fête, lorsqu'on a eu des difficultés dans les relations humaines et qu'on aboutit ensuite à la réconciliation.

Dieu s'inquiétait de l'éloignement de son peuple : « *Mon peuple est enclin à s'éloigner de moi.* »... « *Plus je les appelais, plus ils s'écartaient de moi.* » Devant les choix à opérer, il convient de se demander : « *Vers qui pourrions-nous aller ?* » La miséricorde divine est une gratuité : l'homme avait mérité la condamnation, Dieu ne l'a pas abandonné au pouvoir de la mort. « *Errer est humain, pardonner est divin* » (proverbe anglais). Le mystère pascal nous éclaire sur la miséricorde divine. Pâques, c'est la miséricorde du Seigneur qui toujours se manifeste à l'endroit de l'homme. Les disciples étaient troublés par la mort de Jésus, et se voyaient sans défense : « *Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des Juifs.* » Après sa résurrection Jésus leur adresse ces paroles, pour leur dire d'abandonner la peur : « *La paix soit avec vous.* » De même qu'il peut sortir du tombeau alors que la pierre fermait l'entrée, de même il peut se retrouver au milieu des disciples alors qu'ils avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient. Rien ne peut mettre une barrière à ce que Jésus entreprend.

Le don de la paix nous est rappelé et renouvelé dans chaque célébration eucharistique. Alors nous supplions le Seigneur : « *Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps; par ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets.* » Il vient à notre aide en disant : « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix.* » En retrouvant ses disciples, Jésus ouvre aussi leur cœur pour accueillir sa résurrection : « *Nous avons vu le Seigneur.* » Reste maintenant à ouvrir celui de Thomas. Le processus s'engage : « *Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas.* » Jésus donne à Thomas la preuve de sa résurrection : « *Avance ton doigt ici, et vois mes mains, avance ta main et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant.* » Ces paroles ont été la clé dont le Seigneur s'est servie pour ouvrir le cœur de Thomas.

Il professe donc sa foi : « *Mon Seigneur et mon Dieu.* » Jésus accueille cette profession de foi, mais il invite Thomas à aller plus loin : « *Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu.* » Le ressuscité a toujours dérouté ceux qui le connaissaient très bien. Ils mettent du temps à le reconnaître. Pour les y aider, Jésus provoque toujours un déclic, par une parole ou un geste.

Non seulement Jésus est ressuscité, mais aussi son œuvre ne s'est pas éteinte. On n'a pas pu détruire l'arbre jusqu'à la racine : « *À Jérusalem, par les mains des Apôtres, beaucoup de signes et de prodiges se réalisaient dans le peuple.* » L'arbre n'est pas mort, et son espèce ne peut pas disparaître. Ses fruits demeurent, en suscitant la foi. L'œuvre de Jésus était impossible à détruire pendant sa vie terrestre. Il en sera de même après sa mort-résurrection : « *La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.* » Celui que les hommes voulaient contourner est devenu incontournable. Les œuvres réalisées par les disciples étaient aussi la clé qui ouvrait le cœur des hommes et des femmes de leur temps : « *Personne d'autre n'osait se joindre à eux ; cependant, tout le peuple faisait leur éloge, et des hommes et des femmes de plus en plus nombreux adhéraient au Seigneur par la foi.* » Les disciples n'étaient pas au-dessus de leur maître, mais leur désir de lui ressembler a fait qu'ils pouvaient réaliser ce qu'il a lui-même accompli sous leurs yeux : « *Une foule venue des villages voisins de Jérusalem amenait des gens malades ou tourmentés par des esprits mauvais. Et tous, ils étaient guéris.* »

L'œuvre du Christ ne fait que se propager partout. Dans une révélation, Jean entendu une voix qui lui disait : « *Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept Églises qui sont en Asie Mineure.* » Celui qui s'adressait à Jean, c'est le ressuscité qui l'invite à sortir du trouble : « *Sois sans crainte. Je suis le Premier et le Dernier, je suis le Vivant : j'étais mort, mais me voici vivant pour les siècles des siècles, et je détiens les clés de la mort et du séjour des morts.* » Ainsi il se dévoile à Jean, comme il l'a fait avec Thomas. La mission confiée à Jean doit connaître une progression : « *Écris donc ce que tu auras vu : ce qui arrive maintenant, et ce qui arrivera ensuite.* » Jésus signifiait ainsi à Jean que son œuvre a toujours existé, et qu'elle n'aura pas de fin. Il y a beaucoup à écrire dans la Bible à ce sujet, mais une sélection a été faite : « *Ceux-là y ont été mis afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et afin que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom.* »

Seigneur, en ce dimanche de saint Thomas, nous voulons te dire : « *Mon Seigneur et mon Dieu.* » En ce dimanche de la Divine Miséricorde, nous te disons : « *Si tu retiens les fautes, Seigneur, qui subsistera ? Mais près de toi se trouve le pardon, pour que l'homme te craigne.* » Tu viens vers nous dans la sainte communion. Fais que nous te reconnaissons toujours comme notre part d'héritage, car ton amour pour nous est éternel.

Père Olivier HIEN